



« Autonomie et souplesse avec mon séchoir en grange »

GAEC de la Petite Tarine à St-André d'Embrun (05)



POURQUOI LE SECHAGE EN VRAC ?

Installation en 2011 et 2012 de deux cellules de séchage dans un bâtiment de stockage existant.

« Garantir l'apport d'un foin de qualité à mes vaches toute l'année tout en ayant plus de souplesse de récolte... »

« Notre système de production en Agriculture Biologique était déjà basé sur la recherche d'une autonomie maximale. L'installation d'un séchage en grange avait pour objectif de sécuriser la qualité du fourrage récolté tout en étant compatible avec la fabrication de fromages pour notre coopérative. Notre production par vache (environ 4000 litres par vache) est adaptée à ce que nous pouvons produire sur l'exploitation dans un contexte montagnard très marqué. »

LES POINTS DE VIGILANCE

● Un parcellaire groupé

« On ne peut pas envisager un séchoir vrac avec un parcellaire éclaté ou des parcelles éloignées. »

● Distribution du fourrage

« La réalisation d'un séchage dans un bâtiment existant nous oblige à une reprise du fourrage pour la distribution aux animaux. »

● Un capteur solaire sous toiture

« Nous avons intégré le capteur sous la toiture de l'étable et nous avons réalisé à cette occasion une isolation plus adaptée de la stabulation des vaches. En altitude et dans notre système d'exploitation où l'hivernage dure 6 mois, les conditions de logement des animaux doivent être bonnes. »

EN PRATIQUE

● Le déroulé du chantier

Le chantier est plus étalé dans le temps car il faut tenir compte de la capacité du séchoir. La fauche se fait donc sur des surfaces moins importantes qu'avec un chantier en balles rondes.

En conditions météo favorables, le travail de récolte d'une parcelle est réalisé en 3 à 4 jours (engrangement compris). Nous faisons l'économie d'un ou deux passages d'engin par rapport au foin classique (bottelage, récupération des bottes et éventuellement un fanage de moins).

● Les erreurs à éviter

« La mise en service du séchage nécessite d'adapter l'organisation du chantier de fenaison. Il faut également arriver à estimer le taux de matière sèche du fourrage pour ramasser au stade souhaité (autour de 50 % de MS). Les premières années nous avons tendance à récolter un fourrage trop avancé au niveau séchage. Il faut 2 à 3 campagnes pour exploiter au mieux son installation et les nouvelles possibilités qu'elle permet (exploitation de quelques parcelles plus précocement, récolte plus facile en fin de saison). Dans notre système avec des prairies en association luzerne-dactyle principalement, le séchage en grange permet de récolter la luzerne sans perdre de feuilles. »

Le séchoir en grange vrac

Capacité totale : 130 à 150 tMS de foin,
2 cellules de 720 m³ chacune,
Hauteur = 5m + 50 cm de caillebotis

1 ventilateur avec répartiteur,
Energie solaire pour réchauffage
pas de déshumidificateur

Ration journalière des vaches en début de lactation (en kg brut par vache)

Foin séché de luzerne-dactyle = 14 kg

Orge = 2,5 kg
VL 18% MAT= 0,3 kg

SI C'ETAIT A REFAIRE

« Avoir une possibilité de distribuer le foin directement aux animaux avec la griffe à fourrages. »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« L'investissement est important et n'est pas toujours réalisable à la construction du bâtiment des vaches laitières. Il est intéressant de prévoir le bâtiment et son dimensionnement afin de le rendre compatible avec une installation de séchage en grange dans une deuxième phase de travaux. »

IMPACTS

Autonomie

Optimisation de la qualité du foin produit (meilleure valeur alimentaire et appétence, moins de refus) et moins de pertes au champ.
Etalement du chantier de récolte qui permet d'avoir des repousses de qualité échelonnées et très profitables au pâturage.
Diminution des quantités d'aliment acheté.

Economie

Investissement total = 97 000 € (cellule, ventilateur, capteur solaire, griffe, autochargeuse).
Consommation d'énergie = 10 000 kWh/an.

Travail

Moins de stress qu'avec du foin récolté en bottes.
Distribution du fourrage plus rapide et plus facile.
Moins de refus à enlever.

Environnement

Moins de consommation de gasoil (moins de passages d'engins) et d'intrants (ficelle et filets pour bottes).
Energie solaire pour réchauffer l'air ventilé.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	2,7 UMO
SAU	62 ha dont 50 ha de SFP (+alpages collectifs) 12 ha de céréales autoconsommées
Troupeau	47 vaches de race Tarentaise Livraison à la SICA « les Alpes de Fontantie » 4 000 litres/vache
Chargement	3 800 litres/ha de Surface Fourragère Principale

